

# nous, <sup>1/24</sup> SAMARITAINS

Le journal de Samaritains Suisse



## Collaboration dans la chaîne de sauvetage

### 6 POINT FORT

La place des secouristes  
organisés

### 10 INTERVIEW

Ce qui se cache derrière  
le 144

### 14 EN SAVOIR PLUS

En attendant  
l'ambulance



  
VICTORINOX

**SWISS TOOLS**  
**LA MULTIFONCTIONNALITÉ AVEC  
UNE LONGUEUR D'AVANCE**

**FROM THE MAKERS OF THE ORIGINAL SWISS ARMY KNIFE™**  
ESTABLISHED 1884

20 000  
30 000  
40 000

accidents graves ont lieu  
chaque année en Suisse  
pendant les loisirs.

Conseils sur [bpa.ch](http://bpa.ch) pour ne pas  
entrer dans cette statistique.

**bfu**  
**bpa**  
**upi**

Bureau de prévention  
des accidents



**Plutôt maintenant  
que demain: réglez  
le don d'organes.**

Décidez de ce qu'il advient de votre  
corps, de votre vivant et après.  
Consignez votre volonté sur le don  
d'organes et informez-en vos proches.

**vivre-  
partager.ch**

Faites-le  
pour vous.



 **LE DON D'ORGANES**  
DÉCIDER. COMMUNIQUER. CONSIGNER.

 Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI  
Office fédéral de la santé publique OFSP

 **swiss  
transplant**  
Organisation nationale suisse pour le don et la transplantation d'organes  
Fondazione nazionale Svizzera per il dono e la traslazione d'organes  
Stiftelsen for organ donation and transplantation



# L'importance de notre rôle

Chère samaritaine, cher samaritain,

Dans la chaîne de sauvetage telle qu'elle a été redessinée par l'Interassociation de sauvetage IAS, les samaritains occupent une place au centre, dans les premiers secours organisés. Au cours de la période préhospitalière – qui occupe quatre chaînons sur les huit de la chaîne complète – les personnes qui portent secours spontanément et les secours organisés jouent un rôle décisif. Parfois, il s'agit même d'une question de survie. Les secours préhospitaliers sont le cœur de métier des samaritaines et des samaritains, qu'ils fassent partie d'un groupe de *First responders*, qu'ils assurent du service sur un poste lors d'une manifestation ou qu'ils portent spontanément secours. Reconnaître nos compétences de secouristes formés et organisés, c'est reconnaître la valeur de notre engagement.

Au cours de divers entretiens menés en relation avec ce numéro de *nous, samaritains*, nous avons entendu des propos très

élogieux au sujet du travail des samaritains. Notre travail avant l'arrivée des professionnels est apprécié et si ces derniers répètent des gestes ou vérifient des paramètres que nous avons déjà contrôlés, ce n'est pas parce qu'ils ne nous font pas confiance, mais parce qu'ils doivent appliquer des procédures et des protocoles standardisés. Il n'y a donc pas lieu d'en prendre ombrage. Dans ce numéro, nous avons voulu braquer les projecteurs sur les interactions entre les secouristes organisés et les professionnels et préciser le rôle des divers chaînons des secours préhospitaliers.

Je vous souhaite une excellente lecture.

INGRID OEHEN  
Présidente centrale de  
Samaritains Suisse



# 6 LE RÔLE DES SECOURISTES

## SOMMAIRE

### 10 ENTRETIEN

avec Christian Pfister  
Qu'est-ce qui se cache  
derrière le 144 ?

### 12 DANS LA PRATIQUE

Collaboration bien rodée à  
la Course de l'Escalade

### 14 EN SAVOIR PLUS

Que faire en attendant  
l'ambulance

### 16 ENTRETIEN

avec Nicole Fivaz au sujet  
de la Journée des malades

### 18 VIE MODERNE

Symposium des premiers  
secours 2023 : plaies et  
traitement des plaies

### 19 ÇA BOUGE CHEZ

**SAMARITAINS SUISSE**

### 20 VIE MODERNE

Journée des anciens

### 23 PORTRAIT

Danielle Brusato-Schenk,  
ou l'histoire d'une passion

### 24 SECTIONS ET ASSOCIATIONS

Nouvelles de Suisse  
romande, du Tessin et de  
Suisse alémanique

## IMPRESSUM

nous, samaritains 1/2024  
Parution : 14 février 2024

### Organisation éditrice

Samaritains Suisse  
Martin-Disteli-Strasse 27  
Case postale, 4601 Olten  
Téléphone 062 286 02 00  
redaction@samaritains.ch  
www.samaritains.ch

Abonnements, changements d'adresse :  
par écrit à l'adresse ci-dessus

### Prix de l'abonnement

Abonnement individuel pour  
non-samaritains :  
CHF 33.– par an

4 numéros par an  
Tirage : 18 000 exemplaires

### Rédaction

Susanne Brenner (sbr)  
Suisse romande : Chantal Lienert (cli)  
Suisse italophone : Mara Zanetti  
Maestrani (m.z.)

Téléphone 062 286 02 00  
redaction@samaritains.ch  
Adresse postale :  
Rédaction « nous, samaritains »  
Case postale, 4601 Olten

### Annonces

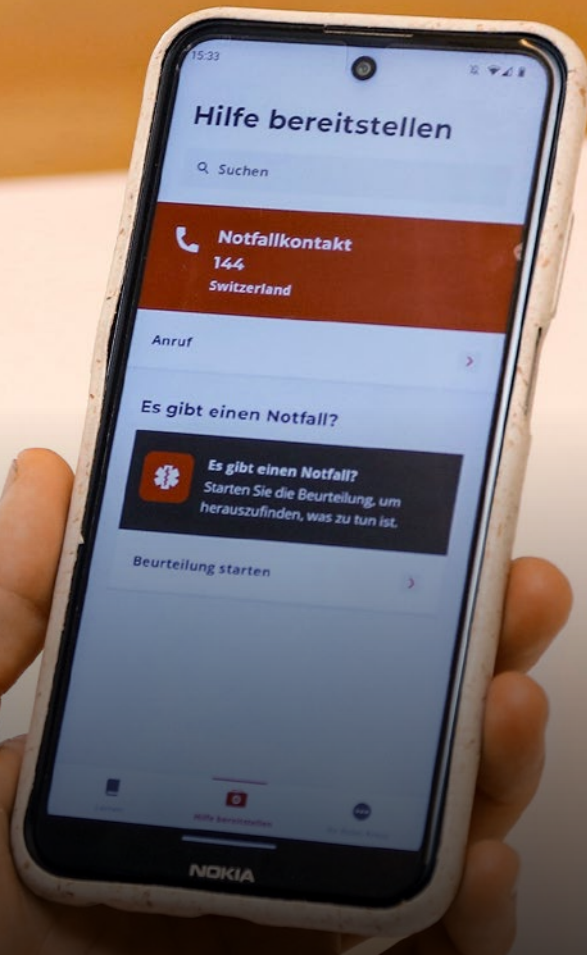
Fachmedien  
Zürichsee Werbe AG  
Tiefenaustrasse 2, 8640 Rapperswil  
Téléphone 044 928 56 11  
Téléfax 044 928 56 00  
samariter@fachmedien.ch  
www.fachmedien.ch

### Mise en page, impression et expédition

Stämpfli Communication, 3001 Berne  
staempfli.com

### Photos

Première et quatrième de couverture,  
sommaire : Troy Fotografie  
Éditorial : Linda Pollari



### 30 LE SAVIEZ-VOUS ?

Arrêts cardio-respiratoires en Suisse

### 31 FORMATION

La nouvelle formation  
d'instructeur *First Aid 2*

### 32 À VOUS DE JOUER

Mot caché et sudoku

### 33 FORMATIONS ET MODULES 2024

### 34 À VOTRE SERVICE

Adresses utiles et  
solutions des jeux

### 35 BOUTIQUE

Une sélection de  
l'assortiment disponible  
chez samariter.shop



# LE RÔLE DES SECOURISTES DANS LA CHAÎNE DE SAUVETAGE

La dernière représentation graphique de la chaîne de sauvetage de l'IAS comporte huit maillons. Les secouristes non professionnels et les sanitaires d'entreprise se situent avant tout dans celui des premiers secours organisés. Cependant, à y regarder de plus près, ils sont présents dans presque toute la chaîne.

TEXTE: Stefan Kühnis et Heidi Haas | cli



Lors des compétitions de saut à ski, la section d'Einsiedeln (SZ) collabore avec les ambulanciers locaux.  
Photo: Section de samaritains d'Einsiedeln

À la fin novembre 2020, l'Interassociation de sauvetage (IAS) a retravaillé la représentation de la chaîne de sauvetage. Ce schéma décrit de façon méthodique la prise en charge des patients en cas d'urgence médicale. La révision est la bienvenue, car l'ancienne représentation datait des années 1970 et ne reflétait plus les réalités de notre époque. Il manquait notamment une représentation adéquate des «premiers secours organisés» tels qu'ils sont donnés par les sanitaires d'entreprise, les samaritains, les premiers répondants ou d'autres non-professionnels au bénéfice d'une formation spécifique.

## Les huit maillons et les quatre temps de la chaîne IAS

### Temps 1 : préparation

- Sensibilisation
- Qualification

### Temps 2 : préhospitalier

- Reconnaître et donner l'alarme
- Premiers secours
- Premiers secours organisés
- Secours professionnels

### Temps 3 : hospitalier

- Soins hospitaliers

### Temps 4 : résultat

- Mesure d'efficacité

## Le temps 1 est consacré à la préparation

La population est sensibilisée à la réalité des urgences médicales et la formation aux mesures de premiers secours est encouragée. Le temps 2 est abordé ci-après. Le temps 3 regroupe les soins hospitaliers et la réhabilitation. Quant au temps 4, il s'agit de mesurer le résultat des interventions. L'efficacité des divers acteurs impliqués dans la chaîne de sauvetage est examinée sous la loupe et évaluée en fonction du résultat souhaité. SWISSRECA, le registre des arrêts cardiaques hors milieu hospitalier, qui recense la nature des soins apportés et leur efficacité en est un bon exemple.

## Le temps 2 et les premiers secours organisés

Le champ d'activité des samaritains et des sanitaires d'entreprise se situe au temps 2, pendant la phase préhospitalière. Auparavant, on ne trouvait ici que les premiers secours alors qu'aujourd'hui l'IAS a fait une place à la détection de l'urgence et à l'appel au 144. C'est parfaitement justifié, car les régulateurs de la centrale d'appel guident les personnes qui portent spontanément secours et les assistent jusqu'à l'arrivée des intervenants professionnels. En outre, ils peuvent mobiliser des secouristes pour la réanimation cardio-pulmonaire ou des membres d'autres organisations partenaires comme la police, les sapeurs-pompiers ou le Club alpin suisse (CAS).

Si les personnes qui portent secours ont suivi une formation dans le cadre d'une organisation, l'IAS ne parle plus de secours spontanés, mais de «premiers secours organisés». Outre les samaritains et les membres de la Société suisse de troupes sani-



Stefan Kühnis, président de l'Association suisse des sanitaires d'entreprise (ASSE), [www.svbs-asse.ch](http://www.svbs-asse.ch).



Heidi Haas, vice-présidente et responsable qualité de l'Association suisse des sanitaires d'entreprise (ASSE), [www.svbs-asse.ch](http://www.svbs-asse.ch).

taires, les sanitaires d'entreprise, les nageurs sauveteurs de la SSS, les secouristes du CAS, les sapeurs-pompiers ou la police en font également partie.

Les «premiers secours organisés» se distinguent donc des gestes spontanés, accomplis par monsieur et madame tout le monde qui ne bénéficient pas de formation spécifique, d'une part et d'autre part, des intervenants professionnels dépêchés sur place par voie de terre ou par les airs.

## Consolider les interfaces

La règle veut qu'au sein de la chaîne de sauvetage, chaque acteur fasse ce qu'il maîtrise le mieux. Cela va de soi, mais cela fonctionne mieux si on comprend ce que les autres intervenants peuvent ou ne peuvent pas faire. Pour l'IAS, la prise en charge médicale d'urgence est le fruit de l'interaction de nombreux acteurs. Mais dans la pratique, les interfaces entre les divers acteurs sont souvent source de malentendus. Cela s'explique par des idées peu claires quant à ce que l'on peut et doit attendre de l'autre ou de mauvaises expériences.

Par exemple, une personne qui porte secours spontanément détecte plus tardivement une urgence qu'un secouriste formé ou un intervenant professionnel. Un accident vasculaire cérébral ne se remarque pas forcément tout de suite. Toutefois, s'il est détecté et que les secouristes appellent la centrale d'alarme sans délai, la communication doit être claire et limpide des deux côtés. Sinon, les secouristes risquent de ne pas comprendre les instruc-

tions ou les secours professionnels perdront un temps précieux en raison d'indications confuses.

Des attentes erronées sont aussi fréquentes à l'interface entre premiers secours organisés et intervenants professionnels. Ces derniers ne savent pas toujours ce qu'ils peuvent attendre des non-professionnels. Les sanitaires d'entreprise et les samaritains de leur côté sont parfois déçus si les ambulanciers reprennent l'ABCDE depuis le début, alors qu'ils s'en étaient déjà chargés. Même s'il s'agit de la procédure professionnelle, cela ne signifie pas que le travail préalable et les informations des secouristes formés soient inutiles. Une brève explication du style «vous avez fait du bon boulot, mais nous devons procéder à un contrôle de sécurité» faciliterait la compréhension réciproque.

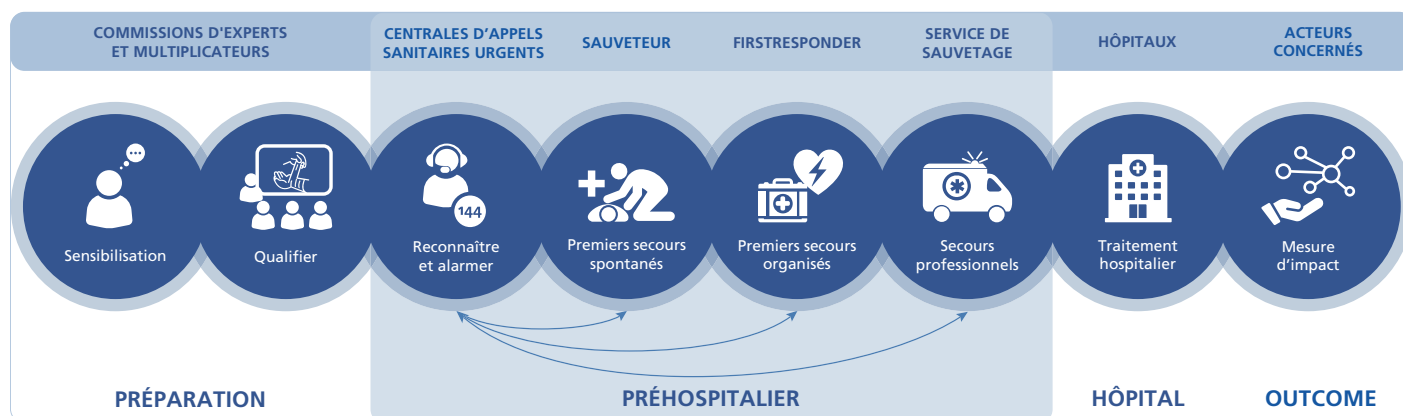
Finalement, les secouristes non professionnels doivent être conscients de ce qu'ils maîtrisent et de ce qu'ils ne peuvent pas faire. Pour de nombreuses raisons, ils ne devraient pas donner de médicaments, notamment parce que cela risque d'interférer avec les gestes des ambulanciers. La même règle s'applique pour des boissons. Un patient à jeun ne le serait plus, ce qui serait gênant s'il fallait procéder à une intervention chirurgicale.

Certains secouristes sont aussi frustrés de ne pas savoir ce qu'il est advenu d'un patient. Le secret médical impose ici ses limites et n'autorise aucune information. Mais pour comprendre l'efficacité de ses propres gestes et les analyser (temps 4), il serait bienvenu de faire un débriefing afin d'avoir un retour sur la façon dont on a travaillé et ce que l'on pourrait améliorer. Pour les multiples raisons susmentionnées, une chose est vraiment essentielle: il faut pouvoir définir et comprendre clairement le rôle de chaque participant à la chaîne de sauvetage. En outre, il est important d'échanger et de s'entraîner fréquemment ensemble.

## Nous sommes plus qu'un maillon de la chaîne de sauvetage

En examinant les huit maillons de la chaîne de sauvetage de l'IAS, il semble au premier abord que le rôle des samaritains et des sanitaires d'entreprise est cantonné au cinquième maillon, soit les premiers secours organisés. Mais en y regardant de plus près, on constate que les secouristes non professionnels sont présents dans six maillons sur les huit que compte la chaîne: dans les deux maillons du temps 1, dans trois maillons sur quatre du temps 2 et au temps 4. Le temps 1 concerne l'ensemble

## INTERASSOCIATION DE SAUVETAGE IAS



Source du graphique : Interassociation de sauvetage – IAS

de la population. Je n'oublierai jamais comment, quand je n'étais encore qu'un bout de chou, je me suis entraîné à l'hémostase. À l'occasion d'un pas-seport vacances, un cours était organisé par la section de samaritains locale et j'ai été sensibilisé très tôt aux premiers secours. Aujourd'hui, je suis le président de l'Association suisse des sanitaires d'entreprise (ASSE). Les sanitaires d'entreprise relèvent des premiers secours organisés du temps 2. Mais nous ne nous contentons pas de former nos équipes. En mettant sur pied des exercices simples, nous sensibilisons l'ensemble du personnel d'une entreprise ainsi que la direction aux situations d'urgence médicale. Lors de journées portes ouvertes, nous présentons nos activités et nous cherchons des solutions avec les directions d'entreprise pour rendre nos défibrillateurs publiquement accessibles. Dans notre environnement personnel aussi, nous pouvons faire de la sensibilisation et nous investir pour que les premiers secours soient enseignés et entraînés à l'école. La même chose s'applique pour les samaritaines et les samaritains. Dans leur environnement immédiat ou lors de manifestations, ils et elles sont des ambassadeurs des premiers secours.

### Encourager la compréhension mutuelle

Pour consolider les interfaces entre acteurs de la chaîne de sauvetage, des mesures organisationnelles sont nécessaires, mais il est aussi impératif de cultiver les échanges personnels entre nous. Des manifestations comme le *Symposium des premiers secours* (voir en page 18) ainsi que des entraînements communs et des exercices impliquant plusieurs organisations sont autant d'occasions de se

rapprocher. Une meilleure compréhension mutuelle s'impose, ce que l'IAS a reconnu. C'est pourquoi l'association a décidé de réunir tous les acteurs de la chaîne de sauvetage.

Sous le titre de travail « Coordination des premiers secours », il s'agit de favoriser les échanges et de se familiariser les uns avec les autres, d'améliorer la compréhension des premiers secours en Suisse et de trouver des voies pour consolider la chaîne de sauvetage et la développer. Une première rencontre des organisations nationales a eu lieu au mois de mai 2023. En novembre dernier, de premiers enseignements ont été approfondis et les échanges vont se poursuivre.

•  
On fait mieux  
ce que l'on doit faire  
si on comprend  
ce que font les autres.  
•

### Nous devons penser plus loin

Il est vrai que la chaîne de sauvetage est aussi forte que son maillon le plus faible. Mais nous ne pouvons pas nous contenter d'identifier le maillon le plus faible et de le renforcer. Nous devons nous efforcer de consolider chaque maillon, car l'ensemble de la chaîne en tirera bénéfice.

# Que se cache-t-il derrière le 144 ?

**Aujourd'hui, on ne peut plus imaginer les secours sanitaires sans le 144. Mais saviez-vous que ce n'est qu'en 1999 que ce numéro d'urgence a été introduit pour toute la Suisse ? Selon les régions, des organisations de secours très diverses se cachent derrière ce numéro. Christian Pfister connaît celle de Suisse centrale jusque dans les moindres détails.**

**INTERVIEW : Susanne Brenner | cli**

La centrale 144 de l'hôpital cantonal de Lucerne dessert un territoire qui va au-delà des frontières lucernoises. Les cantons d'Obwald, de Nidwald, d'Uri ainsi que le district de Küssnacht am Rigi du canton de Schwyz y sont rattachés. Christian Pfister, ambulancier et directeur adjoint de la centrale d'appel urgent, connaît aussi bien le travail de terrain que celui des régulateurs de la centrale. Il sait en outre ce qui se fait dans son domaine.

## **Monsieur Pfister, à quoi pensez-vous immédiatement quand le téléphone sonne à la centrale ?**

Grâce au système de localisation, je vois tout de suite d'où vient l'appel et je me demande ce que cela peut bien être. Je dois écouter attentivement. Dès les premières informations, il est parfois possible de conclure quels moyens je dois dépêcher sur place. Il n'est pas indiqué d'imaginer la situation ; mais parfois, nous sommes tout de même affectés, par exemple quand des enfants ou des adolescents sont impliqués.

## **Qu'est-ce qui se passe ensuite ?**

On se renseigne auprès de la personne qui appelle sur la situation et le lieu de l'événement. Cela se fait selon un protocole précis, avec une assistance informatique. Le programme fournit de premières indications quant au type d'intervention nécessaire. Idéalement, les ambulanciers peuvent déjà être mobilisés avant que l'interrogatoire soit approfondi. Ainsi, ils gagnent du temps. Les interfaces numériques avec les véhicules d'intervention nous permettent de fournir des indications complémentaires alors que l'ambulance est déjà en route. Dans l'ambulance, un signal alerte les occupants qu'il y a de nouvelles informations.



Christian Pfister est directeur adjoint de la centrale d'appel 144 de Suisse centrale. Il a travaillé longtemps comme ambulancier et aujourd'hui, il effectue toujours des services et répond à des appels.

## **Au-delà du questionnement, vous assistez également les personnes sur place. Comment savez-vous quelles instructions sont utiles à la personne qui appelle ?**

Il existe deux cas de figure. Parfois, c'est la personne qui a besoin d'aide qui appelle elle-même. Dans ces cas, nous lui demandons comment elle se sent et quels sont les symptômes de son problème de santé, s'il s'agit de quelque chose de

nouveau ou si elle l'a déjà vécu, de façon semblable ou différente. Nous procédons à un interrogatoire médical détaillé et proposons de l'aide ou la dépêchons sur place. Dans l'autre cas, c'est un tiers qui annonce un événement. S'il s'agit par exemple d'un accident de la circulation, nous poserons des questions techniques. Nous voulons connaître le nombre de véhicules et de personnes impliquées, savoir si les victimes sont encore dans les voitures et si elles sont blessées. Nous nous inquiétons de savoir si le site de l'accident est sécurisé, si on a observé des écoulements d'essence ou d'huile ou s'il y a d'autres dangers, par exemple un feu. Selon les réponses reçues, nous décidons s'il faut privilégier la voie terrestre ou aérienne pour envoyer les secours. Selon les cas, nous mobiliserons également des organisations partenaires telles que la police, les sapeurs-pompiers, les *First responders* ou les équipes d'assistance psychologique.

### **Qu'est-ce qui est différent si ce sont des secouristes formés qui appellent le 144 ?**

Si des personnes qui disposent de connaissances en premiers secours sont sur place, nous saisissons en général plus vite la situation, car elles savent quelles informations sont importantes pour les ambulanciers. Nous pouvons agir plus rapidement. L'étendue des connaissances dépend évidemment du niveau de formation. Mais quoi qu'il en soit, nous assistons les personnes appelées à donner les premiers secours depuis la centrale, ce qui est apprécié, parce que cela rassure.

### **Comment la centrale est-elle organisée ?**

La centrale du 144 en Suisse centrale dispose de plusieurs postes de travail équipés d'un système de gestion des interventions, de plusieurs sous-systèmes et de radiocommunication, etc. Selon l'heure de la journée, deux à trois régulateurs sont à leur poste pour répondre aux appels.

À l'aide d'outils numériques, les régulateurs peuvent accéder aux caméras des personnes qui appellent et se faire une idée de la situation sur place. Toujours à l'aide d'applications numériques, ils peuvent également savoir quels sont les moyens à disposition dans les autres centrales d'appel et, s'il s'agit d'une urgence vitale, envoyer sur place l'équipe qui mettra le moins de temps pour arriver. En outre, la centrale dispose d'un réseau de radiocommunication de sécurité et d'un réseau téléphonique spécial. Si, dans le pire des cas, ce dernier ne fonctionnait plus, il existe un réseau téléphonique sécurisé supplémentaire qui prendrait le relais en cas de panne générale.

### **Quelle est l'influence de ces nouvelles technologies ?**

Beaucoup de choses ont changé, comparé avec la situation d'il y a vingt ans. À l'époque, on travaillait presque exclusivement avec le téléphone, les radios et les cartes topographiques. Aujourd'hui, la localisation automatique nous

indique tout de suite d'où appelle la personne. Les ambulanciers sont guidés sur place et reçoivent des informations en continu. Cela permet de gagner un temps qui, parfois, est décisif. L'arrivée de l'intelligence artificielle entraînera sûrement des évolutions chez nous aussi, l'avenir nous dira lesquelles.

### **Quels sont les prérequis pour travailler dans une centrale d'appel ?**

En règle générale, ce sont des ambulanciers qui disposent d'une bonne expérience de terrain préhospitalier qui travaillent ici. Actuellement, une formation qui se soldera par un brevet fédéral de régulateur de centrale d'appel urgent est mise en place. Il existe déjà un cours préparatoire. Des connaissances de la médecine d'urgence, une maîtrise du vocabulaire professionnel et au moins trois ans d'expérience dans une centrale d'urgence sont exigés. En outre, une bonne résilience ainsi qu'un solide équilibre mental et émotionnel sont nécessaires. Il faut pouvoir résister au stress et supporter de se faire attaquer verbalement.

### **Comment la centrale d'alarme s'insère-t-elle dans la chaîne de sauvetage, quels sont ses partenaires immédiats ?**

La centrale d'appel est la première instance sollicitée en cas d'urgence et constitue un élément pivot des secours. Nous collaborons étroitement avec des *First Responders*, des équipes de soutien psychologique, la police, les sapeurs-pompiers et des médecins urgentistes ainsi qu'avec les équipages des hélicoptères d'intervention.

### **Comment se déroule cette collaboration ?**

Elle fonctionne très bien, car il s'agit de procédures institutionnalisées. Chacun connaît ses compétences et ses limites. Parfois cependant, nous sommes confrontés à des situations qui sortent de l'ordinaire, par exemple quand un intervenant connaît personnellement la victime d'un accident. Dans ces cas, un débriefing avec des pairs peut être indiqué. Il permet de libérer les émotions et soulage la personne affectée.

### **Comment évaluez-vous la collaboration avec les samaritains, qu'est-ce qui vous plaît avec eux ?**

Lors de grandes manifestations, ils réalisent un grand nombre d'interventions et sont à même de traiter immédiatement beaucoup de cas bagatelle. Dans des situations plus graves, par exemple en cas d'urgence cardiaque, ils sont équipés pour réagir immédiatement et, grâce à leur formation, savent évaluer le sérieux de la situation, ce qui est très précieux.

### **Nous vous remercions de cet entretien.**

# Course de l'Escalade – un exemple de collaboration

**Pour les samaritains genevois, la Course de l'Escalade est un rendez-vous phare de l'année. Le dispositif médico-sanitaire de la manifestation exige la présence d'une bonne cinquantaine de secouristes et de professionnels de la médecine et la collaboration s'y vit dans les grandes largeurs.**

**TEXTE et PHOTOS : Chantal Lienert**

Une effervescence de bon aloi règne sous la tente de l'infirmerie qui tient lieu de poste sanitaire principal (PSP) à proximité de l'aire d'arrivée de la Course de l'Escalade. De nombreux secouristes et professionnels de la santé s'y tiennent au chaud en attendant d'être appelés à intervenir. La manifestation qui se déroule sur un week-end au début du mois de décembre compte parmi les plus importantes courses populaires du pays. Du samedi au dimanche, jeunes et vieux, adultes et enfants, amateurs et professionnels parcourent divers itinéraires au cœur de la cité de Calvin. Avec plus de 53 000 coureuses et coureurs inscrits, l'édition 2023 des 2 et 3 décembre a battu tous les records depuis la création de la manifestation il y a quarante-cinq ans.

## Une solide équipe

La mise sur pied du service médico-sanitaire de la manifestation est confiée à Samaritains Genève. Pour répondre aux exigences des autorités et assurer une présence suffisante pendant toute la durée de la manifestation, il y a lieu non seulement de mobiliser un grand nombre de secouristes,



De g. à d., Yann, secouriste samaritain, Philippe, ambulancier, et Sabrina, secouriste monégasque.

mais également des ambulanciers, des médecins et du personnel infirmier. Le PSP, équipé comme un poste médical avancé, qui permet d'accueillir une dizaine de patients sert également de point de ralliement. Un second poste, plus modeste, est installé à mi-parcours. La plus grosse part des équipes est formée par les secouristes dont une dizaine de binômes patrouillent sur le terrain. Trois médecins, dont un spécialiste en médecine d'urgence et de sauvetage, deux infirmiers et une équipe de deux ambulanciers se tiennent à disposition au PSP, sans oublier les motards prêts à conduire médecins et infirmières sur site en cas de besoin. Si l'ambulance doit aller chercher quelqu'un, la police ouvre la voie pour fendre la foule de supporters qui se bousculent le long du parcours. En outre, deux opérateurs samaritains et un régulateur du 144 sont au PC de la manifestation pour réguler l'ensemble des interventions sanitaires. Cette année, cinq secouristes de la Croix-Rouge monégasque et le même nombre de Luxembourgeois sont venus épauler leurs collègues suisses.

## La course de l'Escalade

Quelle idée saugrenue d'organiser une course au début du mois de décembre ! C'est en mémoire de la victoire contre les troupes du duc de Savoie qui, à l'aide d'échelles, cherchaient à escalader les remparts de la cité de Calvin dans la nuit du 11 au 12 décembre 1602 que les Genevois fêtent l'Escalade. Pour honorer le courage de la « Mère Royaume » qui a ébouillanté un Savoyard avec sa marmite de soupe, les Genevois ont l'habitude de partager une marmite en chocolat garnie de légumes en pâte d'amande.

## Les clés de la collaboration

Sur le plan organisationnel, le dispositif médico-sanitaire est placé sous une direction bicéphale. Un médecin endosse la responsabilité médicale alors que c'est un samaritain qui est en charge des aspects logistiques. Sur place, un chef de poste médical et un chef de poste samaritain se partagent les tâches en bonne intelligence. Chacune et chacun connaît le travail de l'autre, et il en va de même sur le terrain. Lorsque les samaritains qui réceptionnent les patients sont au bout de leur latin, ils alertent la centrale pour demander du renfort. Philippe, ambulancier, souligne la complémentarité avec les secouristes : « Nous ne faisons pas la même chose, les samaritains sont mieux équipés que nous



Discussion animée entre Monégasques et Genevois.



Évacuation d'une jeune femme avec l'aide d'un secouriste luxembourgeois, sur l'escalier.

pour soigner les maux typiques des coureuses et des coureurs et ils gèrent très bien la bobologie. » Il précise d'ailleurs qu'avec des collègues, ils se sont équipés d'un sac spécial avec du matériel qui correspond à celui des samaritains pour être à l'aise quand ils sont appelés à intervenir seuls, sans les secouristes non professionnels. Jean-Martin, médecin, habitué de l'Escalade, estime que les samaritains se sont bien « professionnalisés » et que la clé de la bonne collaboration réside dans la communication : « Quand on se parle, on peut régler bien des choses. » De son côté, Sabrina, secouriste monégasque, est ravie d'être à Genève et de travailler avec des collègues suisses, elle est juste un peu perturbée par le parler local. Quant à Isabel, samaritaine, elle déclare enthousiaste : « Ici c'est formidable, car on apprend les uns des autres. »

## Chacun, chacune à la bonne place

Le fait que l'organisation de l'ensemble du dispositif médico-sanitaire soit sous la responsabilité de Samaritains Genève facilite sans doute la bonne entente entre les partenaires, par opposition à une manifestation pour laquelle l'organisateur embauche séparément secouristes et professionnels de la santé qui ne se connaissent pas nécessairement et n'ont pas l'habitude de travailler ensemble. Une claire répartition des tâches, une bonne connaissance des compétences des uns et des autres et de ses propres limites, une écoute mutuelle et un désir commun de se rendre utile semblent être les clés d'une collaboration réussie.

# En attendant l'ambulance

**L'ambulance a été appelée et les mesures immédiates ont été prises. À quoi faut-il veiller en attendant l'arrivée des secours professionnels ? Voici quelques conseils pratiques de l'ambulancier qui est aujourd'hui responsable du service de la formation chez Samaritains Suisse.**

**TEXTE : Sebastian Breuer**

Cela vient d'arriver, une personne est tombée sous nos yeux. Une dame âgée gît à terre et a poussé un cri. En notre qualité de secouriste, nous nous approchons et proposons notre aide. Dans cette situation, il s'avère que la jambe droite est vraisemblablement touchée. Peut-être même qu'il s'agit d'une fracture du col du fémur. Une fois que l'ambu-

lance a été appelée et qu'il n'y a pas lieu de prendre d'autre mesure immédiate, la question qui se pose est que faire maintenant ?

## Faire ce que la situation exige

En Suisse, selon les références de l'IAS, le temps d'attente entre l'alarme et l'arrivée des services de secours sur le lieu de l'événement est de 15 minutes. Selon la région, par exemple en montagne ou dans les campagnes, ce délai peut être plus long. Cette attente peut paraître interminable. Il est difficile de donner une réelle marche à suivre quant aux soins à prodiguer avant l'arrivée de l'ambulance, car chaque situation est différente. Toutefois, et pour autant que les mesures immédiates pour sauver la vie aient été prises, la récapitulation ci-après fournit une vue d'ensemble de ce qui pourrait être entrepris. Il ne s'agit pas toujours d'actions. Pour les personnes en souffrance, de savoir que quelqu'un s'occupe d'elles est déjà un secours. En outre, selon la situation, on veillera à abriter les patients des regards indiscrets, on sollicitera l'aide d'autres personnes et on s'assurera du confort thermique des patients, pendant la saison froide, mais en été aussi.

## Agir en fonction des patients

Revenons à notre exemple. Qu'est-ce que cela fait d'avoir plusieurs personnes autour de soi ? Tentez l'expérience lors d'un prochain exercice. En tant que secouristes, il est important de nous mettre autant que possible au niveau des patients. Quand une personne est à terre, il convient de nous agenouiller ou de nous asseoir pour l'aborder par le côté. Ensuite, nous prenons les mesures suivantes : nous réduisons le nombre de personnes qui ne font rien d'autre que de regarder et attribuons une tâche utile à celles qui sont prêtes à donner un coup de main.



## L'AUTEUR

Sebastian Breuer est responsable du Service de la formation de Samaritains Suisse depuis le 1<sup>er</sup> septembre 2023. De 2006 à août 2021, l'ambulancier a été employé par divers services de secours en Suisse alémanique. Il s'est également distingué comme formateur professionnel et a assumé la charge de régulateur au 144 Argovie. Ces deux dernières années, il était responsable de la centrale d'ambulances de Seetal (AG).

## OCCUPER L'ATTENTE

Le tableau propose différentes façons de combler les temps d'attente. Ces exemples peuvent être intégrés dans un exercice et, selon le cas, être développés.

|                                                  |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
|--------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>Ce qui est fait</b>                           | La protection personnelle est assurée. La personne a été évacuée hors de la zone de danger et les mesures immédiates pour sauver la vie (hémostase, BLS, position latérale, etc.) ont été prises. Le 144 est alerté.                                                                                                                                                                                                                                                           |
| <b>Organiser des aides supplémentaires</b>       | Demander de l'aide à d'autres personnes et les impliquer en leur assignant des tâches.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
| <b>Maintenir la chaleur</b>                      | Organiser la couverture de survie ou d'autres couvertures. Y penser même en été! Testez vous-même la rapidité avec laquelle on a chaud avec une couverture de survie.                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
| <b>Positionnement</b>                            | Demander aux personnes conscientes ce dont elles ont besoin et les installer le plus confortablement possible, selon la situation. Si possible, immobiliser les fractures, panser les plaies.                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
| <b>Poser des questions</b>                       | De premières questions, p. ex. sur les allergies ou les médicaments habituels, permettent d'établir un lien avec le patient et ces informations pourront être transmises aux ambulanciers. Dans l'environnement domestique, les emballages ou les listes de médicaments peuvent contenir des informations utiles. En cas d'accident vasculaire cérébral, penser à l'aide-mémoire FAST (face=visage, arm=bras, speech=langage, time=temps) et préciser le moment de l'incident. |
| <b>Proches</b>                                   | Si des proches sont sur place, d'autres personnes peuvent s'occuper d'eux. Demander au patient si quelqu'un doit être prévenu. Transmettre ces informations aux ambulanciers. Organiser la suite de la prise en charge après l'évacuation du patient.                                                                                                                                                                                                                          |
| <b>Faire de la place</b>                         | Selon le lieu de l'incident, il n'y a pas toujours beaucoup de place. Tables de salon, chaises, boîtes et matériel peuvent s'avérer encombrants. Dégager l'accès au patient facilite le travail des professionnels. S'il est impossible de déplacer des objets, on aura peut-être plus de place dans un couloir ou une autre pièce. Se repérer et donner des indications.                                                                                                      |
| <b>Guider l'ambulance</b>                        | Lorsque les premiers soins sont assurés, demander à quelqu'un de guider l'ambulance. Attirer l'attention avec des gilets de sécurité, une lampe de poche, etc. Si possible, placer plusieurs personnes le long du chemin jusqu'à l'arrivée des secours professionnels.                                                                                                                                                                                                         |
| <b>Animaux domestiques, animaux d'assistance</b> | Installer si possible les animaux domestiques (chiens, chats, etc.) dans une autre pièce. Les animaux d'assistance, p. ex. les chiens d'aveugle sont importants pour les patients et restent près d'eux. Les ambulanciers ou la police s'en chargeront.                                                                                                                                                                                                                        |
| <b>Informé le 144 en cas de changement</b>       | Informé le 144 en cas de changement important, p. ex. si plusieurs personnes sont affectées ou si l'état du patient se dégrade.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
| <b>Éclairage</b>                                 | Veiller au bon éclairage du lieu d'intervention ainsi qu'à celui des accès extérieurs et intérieurs afin de faciliter la prise en charge du patient par les services de secours.                                                                                                                                                                                                                                                                                               |

# Renforcer la confiance en des temps difficiles

**La Journée des malades est une date mémorable dans le calendrier des manifestations récurrentes en Suisse. Samaritains Suisse fait partie des 39 organisations qui la soutiennent. N'oubliez pas d'annoncer au secrétariat central les activités prévues par votre section à cette occasion.**

## INTERVIEW: Susanne Brenner | cli

Le 3 mars 2024, des milliers de personnes se rendront dans des hôpitaux et des homes pour rendre visite et apporter des cadeaux aux personnes souffrantes. Des concerts, des manifestations et d'autres actions seront organisés pour témoigner la solidarité avec les malades. Comme le veut la tradition, Viola Amherd, présidente de la Confédération, fera une allocution ce jour-là. Nicole Fivaz est la secrétaire générale de l'association qui porte la manifestation et dont *Samaritains Suisse* est membre. Elle travaille depuis plus de dix ans pour l'organisation.

### Madame Fivaz, quelle est l'origine de la Journée des malades ?

Nicole Fivaz: La première *Journée des malades* a eu lieu en 1939, à l'initiative de la doctoresse Marthe Nicati, spécialiste de la tuberculose à Leysin. Elle avait constaté l'esseulement des personnes qui devaient séjourner pendant longtemps dans des sanatoriums. Dès 1943, la manifestation s'est répandue dans tout le pays pour s'établir progressivement.

## Journée des malades

Une fois par an, la *Journée des malades* sensibilise la population à un thème particulier ayant trait à la santé et à la maladie. Elle entend ainsi favoriser les relations entre les malades et les bien portants, contribuer à une meilleure compréhension des besoins des malades et rappeler aux personnes en bonne santé leurs devoirs envers les souffrants. En outre, elle s'engage pour la reconnaissance des activités de toutes celles et de tous ceux qui, à titre professionnel ou privé, se consacrent aux malades et aux patients. Des informations complémentaires ainsi qu'une récapitulation des actions prévues le 3 mars 2024 sont disponibles sur le site web [www.journeedesmalades.ch](http://www.journeedesmalades.ch).



Nicole Fivaz travaille depuis 2011 pour l'association *Journée des malades* et en est la secrétaire générale depuis 2018.

À côté de nombreux autres acteurs, les 39 organisations qui la soutiennent participent à la faire connaître. Ce jour-là, les intérêts particuliers des organisations partenaires passent à l'arrière-plan et cèdent la place à la solidarité générale avec toutes les personnes atteintes de maladies et de handicaps visibles et invisibles.

### Pourquoi est-ce nécessaire ?

En Suisse, 2,3 millions de personnes sont affectées par une maladie chronique. Il est important que cela soit perçu par la société, car ces personnes en font partie. Elles vivent à nos côtés. Par ailleurs, il est aussi bon de nous rappeler que la bonne santé ne va pas de soi.

### D'où vient le thème de cette année : renforcer la confiance ?

Nous cherchons un thème d'actualité, mais qui soit neutre politiquement. Comme nous vivons une période qui parle abondamment de pénurie, nous voulions opposer quelque chose à l'idée de manque. Au lieu d'entonner des plaintes qui alimentent les



Des membres de la section argovienne de Vordemwald ont rendu visite aux pensionnaires d'un EMS lors de la *Journée des malades* 2023.

peurs et les craintes, les organisations à l'initiative de la manifestation souhaitent orienter le regard sur ce qui est positif et qui fonctionne bien. Car une attitude positive contribue à trouver des voies pour s'en sortir comme en témoignent plusieurs portraits de personnes concernées sur notre site web.

### Quelle place notre société fait-elle à la maladie ?

La vie d'une personne malade ne se limite pas à son affection, mais comporte de nombreux autres aspects. Il est important de garder cela à l'esprit dans notre société dominée par des exigences d'efficacité et de performance. Bien plus de personnes sont affectées par des maladies et des handicaps que nous le pensons communément, de nombreuses pathologies n'étant pas visibles. La société ne doit pas l'oublier.

### Comment y faire face ?

Une gestion saine des émotions en fait partie. Il est nécessaire de savoir que l'on peut demander de l'aide, que parfois il le faut, où la chercher et quelles sont les offres à disposition. C'est pourquoi il nous importe de donner un visage à la maladie et de montrer comment s'y confronter avec une attitude positive.

### Où trouver les ressources qui permettent de renforcer la confiance ?

## VISIBILITÉ

Pour que votre action soit visible pour le plus grand nombre, annoncez-la sur le site web <https://www.journeesmalades.ch/activites> ainsi qu'au secrétariat de Samaritains Suisse ([markom@samariter.ch](mailto:markom@samariter.ch)).

Il est de bon conseil de se poser la question de ce qui nous fait du bien et ce qui nous renforce lorsque tout va bien. Si l'on a pris conscience de ce qui nous permet de nous ressourcer, il est plus facile d'y avoir recours lorsque l'on traverse des vents contraires. Confrontés à des difficultés sur le plan de la santé, il est bon de disposer d'une piste qui nous permette de puiser dans nos réserves personnelles de force. Par ailleurs, il est important de vivre une tranche de normalité et de la cultiver. La maladie n'est qu'un aspect de la vie des personnes concernées, c'est pourquoi il est essentiel que l'on puisse malgré tout vivre comme tout le monde et avec les besoins de tout le monde dans notre société. C'est à cela que s'emploie la Journée des malades.

### Nous vous remercions de cet entretien.



Les primevères multicolores, accompagnées de messages d'encouragement, ont égayé l'EMS Sennhof.

# Il n'était question que de plaies

Le Symposium des premiers secours du 4 novembre 2023 à Lucerne était consacré au traitement des plaies. Samaritains Suisse y a tenu un stand et présenté le matériel de maquillage permettant de mettre en scène les plaies et les blessures.

TEXTE : Andrea Schmid | cli

PHOTOS : © Jonas Weibel, Symposium des premiers secours



Des bas et du sang de cinéma permettent de reproduire des plaies de façon réaliste.

Une plaie accompagne une personne pendant des jours, voire des semaines. Mais les premières minutes après la blessure sont importantes. Pour les secouristes, il est nécessaire de savoir apprécier immédiatement la nature de la plaie. Cependant, l'évaluation et le triage ne vont pas de soi. Quelles plaies sont du ressort des secouristes et quand faut-il faire appel à un médecin ou demander le transfert de la personne à l'hôpital? Pour les blessures que les secouristes peuvent traiter eux-mêmes, la question de la méthode se pose. Et même s'il s'agit de lésions plus importantes, qui exigent l'intervention d'un médecin ou un transfert à l'hôpital, les premiers intervenants sont appelés à s'en occuper. La doctoresse Jeannette Porath, généraliste à la tête d'un cabinet médical, la pharmacienne Christina Ruob et Felix Brinkmann, ambulancier à Zoug, ont abordé le sujet en profondeur et répondu aux questions à l'occasion du Symposium des premiers secours.

## Nombreuses interactions entre participants et conférenciers

Après les exposés des spécialistes, les participants ont pu poser des questions. En outre, de nombreuses informations utiles pour la pratique étaient à disposition sur les divers stands. Chez Samaritains Suisse, il était possible de se fa-

miliariser avec de nombreux produits de maquillage utiles pour la mise en scène de plaies lors d'exercices, par exemple des bas, du sang de cinéma, des teintures et des gels. Des informations au sujet des cours TopTen et Top Five, qui abordent entre autres le sujet des plaies et des blessures, étaient également à disposition.

## Captivant aussi pour les samaritains

Sebastian Breuer de Samaritains Suisse est satisfait: «La manifestation était très instructive pour les samaritaines et les samaritains. Les exposés étaient captivants et il y eut de nombreuses possibilités d'échanges. En résumé, l'événement était en tous points positif.» Les organisateurs espèrent que l'année prochaine, les secouristes non professionnels seront à nouveau de la partie. La date et le thème sont d'ores et déjà connus. Le symposium se tiendra le 26 octobre 2024, au centre de congrès KKL de Lucerne, sur le thème «Femmes et hommes – différences médicales et socioculturelles dans les premiers secours». Les inscriptions sont ouvertes: [www.ersthelfersymposium.ch](http://www.ersthelfersymposium.ch).



Des cires synthétiques, des couleurs et des gels font partie de la panoplie de maquillage médical.

# ÇA BOUGE CHEZ SAMARITAINS SUISSE

## PROJETS RÉALISÉS ET À VENIR

|                             |                                                                                                                                                                                                                                                             |
|-----------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>Certification IAS</b>    | À l'issue d'un processus intense, la certification du secrétariat de Samaritains Suisse en qualité d'organisation formatrice pour les cursus <i>First Aid Instructor</i> 1 et 2 a été reconduite par l'interassociation de sauvetage IAS en septembre 2023. |
| <b>Label EduQua</b>         | La reconduction du label EduQua a eu lieu en octobre 2023. Par conséquent, le programme de formation proposé par le secrétariat central est celui d'une organisation formatrice reconnue en Suisse.                                                         |
| <b>Nouvelles formations</b> | Le programme des nouvelles formations est en page 33.                                                                                                                                                                                                       |

## JOURNÉES PARTICULIÈRES

|                    |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
|--------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>3 mars 2024</b> | <b>Journée des malades.</b> En 1939, la doctoresse Marthe Nicati lançait une journée dédiée aux personnes malades et dès 1943, elle se répandit dans toute la Suisse. Aujourd'hui, la <i>Journée des malades</i> est une association sans but lucratif dont le siège est à Berne. Samaritains Suisse fait partie des 39 organisations membres. |
| <b>8 mars 2024</b> | <b>Journée de la femme.</b> Le formidable engagement des femmes en faveur de la communauté est honoré ce jour-là. Les samaritaines qui consacrent de nombreuses heures pour soigner leurs semblables et sauver des vies en font partie.                                                                                                        |
| <b>25 mai 2024</b> | <b>Journée de la bonne action.</b> Dans toute la Suisse, la population est appelée à faire une bonne action.                                                                                                                                                                                                                                   |

## RENDEZ-VOUS

|                      |                                                              |
|----------------------|--------------------------------------------------------------|
| <b>9 mars 2024</b>   | Conférence de printemps de Samaritains Suisse à Nottwil      |
| <b>16 mars 2024</b>  | <i>First Responder</i> – 16 <sup>e</sup> symposium à Nottwil |
| <b>25 avril 2024</b> | Échange en ligne des présidents des associations cantonales  |
| <b>22 juin 2024</b>  | Assemblée des délégués à Langnau en Emmental                 |
| <b>31 août 2024</b>  | Conférence d'été des présidents                              |

# Journée des anciens

Les personnes qui avaient rendez-vous au buffet de la gare d'Oltén le 7 décembre 2023 ont toutes, d'une manière ou d'une autre, consacré de nombreuses années à la cause du secourisme en Suisse. Les sujets de conversation n'ont pas manqué.

**TEXTE et PHOTOS: Susanne Brenner**

D'anciens membres du Comité central et de comités cantonaux, des collaborateurs retraités du secrétariat central ainsi que des instructrices et des instructeurs honoraires avaient rendez-vous au buffet de la gare d'Oltén. En faisant la tournée des croissants, Ingrid Oehen, la présidente en exercice de Samaritains Suisse, s'est fait un plaisir de saluer chacune et chacun. Alors que les invités buvaient encore le café de bienvenue, les conversations ont tout de suite démarré et des souvenirs étaient échangés. Une salle ornée de décorations de Noël, où les tables étaient déjà dressées pour le repas de midi, avait été réservée au premier étage pour l'assemblée.

## Tour d'horizon

En cette triste matinée de décembre, une cinquantaine de personnes avaient répondu à l'invitation et saisi l'occasion de se rencontrer et de s'informer au sujet des derniers développements de Samaritains Suisse. Après la minute de recueillement en mémoire des personnes disparues au cours de l'année, Ingrid Oehen a présenté les activités de l'année

du 135<sup>e</sup> anniversaire. Une séquence vidéo tournée à l'occasion des célébrations a permis aux personnes présentes de se rendre compte comment le mouvement des samaritains s'est adapté aux transformations de son environnement au fil de sa longue existence. La réorientation actuelle n'en est que la suite logique. «La démarche stratégique met un accent particulier sur la participation des personnes concernées. L'intention est de cheminer ensemble sur la voie du renouveau. Tous les échelons du mouvement sont impliqués. Il est clair que la transformation ne se fait pas du jour au lendemain, mais je suis convaincue que nous avons fait un grand pas», a déclaré Ingrid Oehen.

## Ce qui reste et ce qui change

Dans son exposé, la présidente a expliqué qu'au cours des forums de dialogue, il est apparu que la structure telle qu'elle existe doit être conservée. Il est cependant possible de mieux profiter de synergies. Il semble d'ailleurs que les associations ont intensifié leurs échanges. Les quatre régions samari-



Retrouvailles au buffet de la gare d'Oltén.



Barbara Rüttimann remet des fleurs méritées depuis longtemps à Ingrid Oehen.





Ils ont beaucoup échangé: Ingrid Oehen, Theo Heimgartner et Barbara Rüttimann.



Monika Dusong se réjouit de rencontrer d'anciennes connaissances.

taines (Suisse occidentale, Suisse centrale, Plateau et Suisse latine) suivent chacune leur voie, mais la volonté d'intensifier la collaboration est perceptible. Un rapprochement a d'ailleurs eu lieu au-delà de la frontière linguistique, les Tessinois ayant resserré leurs liens avec la Suisse centrale. «Il s'est passé tellement de choses au cours des cinq dernières années que je pourrais écrire un livre», s'est exclamée rétrospectivement Ingrid Oehen. Cela reflète surtout la formidable implication de la présidente qui s'investit énormément pour le développement du mouvement samaritain. Avec le Comité central, le secrétariat central et l'ensemble de l'organisation, elle souhaite poursuivre la route en s'orientant désormais sur la stratégie 2029 qui prend le relais.



Encore un croissant avec le café?



Une brève présentation avant le repas pour mettre les convives au courant des dernières évolutions chez Samaritains Suisse.

## Le temps est passé vite

En guise de reconnaissance pour le travail accompli, Barbara Rüttimann, directrice du secrétariat central, a remis un bouquet de fleurs à Ingrid Oehen en lui adressant des remerciements au nom de toutes les personnes attachées au mouvement samaritain pour son infatigable engagement. Au cours de l'apéritif et du repas pris en commun, les discussions sont allées bon train et le temps est passé vite. Manifestement, les convives ont apprécié la rencontre.

## SOIGNER LES RELATIONS

Avez-vous songé à inviter de temps en temps les anciens membres de la section ou du groupe de jeunes? Ainsi, ils se souviendront de vous et vous pourrez les informer au sujet de vos activités. Et peut-être que des personnes qui se sont éloignées envisageront de revenir ou de soutenir la section d'une autre manière.

# Ambiance constructive à Nottwil

**Le dernier round des conférences de présidents des associations de samaritains de l'année 2023 a eu lieu à Nottwil le 18 novembre. Des ateliers sur des sujets stratégiques, le processus relatif aux programmes de prestations et budget du secrétariat, la modification du nombre de délégués, la gouvernance et des informations relatives à la communication étaient au programme.**

**TEXTE: Silvio Rudin | cli**

Après avoir salué l'assemblée et présenté l'ordre du jour, Ingrid Oehen, présidente centrale a abordé le projet stratégique 1 : *Développement de l'organisation*. Elle a présenté les premiers résultats d'un sondage effectué par l'institut Demoscope auprès des samaritains qui renseigne sur la structure générationnelle des membres des sections, sur leurs autres engagements bénévoles ainsi que sur le taux d'occupation des personnes employées par les associations. Dans le cadre d'un atelier, les représentants des associations ont examiné les sept thèmes principaux de la collaboration régionale issus d'un sondage réalisé lors d'une précédente conférence. La marque *samaritain*, les prestations internes et externes ainsi que les activités avec la jeunesse en font partie. Au cours de la deuxième partie de l'atelier, les participants regroupés par région ont ordonné les thèmes par priorité.

De son côté, Philipp Moor, responsable de l'assistance aux associations et aux sections, a présenté les formations et modules relatifs à la gestion associative et Benjamin Kuoni, responsable de service, a fait le point sur les cours de premiers secours, la certification et la recertification des formateurs ainsi que l'assurance de la qualité.

La seconde partie de la manifestation a débuté avec la discussion de la stratégie 2029 destinée à prendre le relais de celle qui arrive à son terme cette année. La présidente a informé sur l'état d'avancement de la stratégie 2024 ainsi que sur les tendances dans le monde samaritain mises en évidence par le sondage précité. Le groupe de travail chargé de réfléchir sur la stratégie 2029 avait préparé un document abordant les trois champs d'activité *Identité et culture*, *Organisation et développement* et *Offre de prestations* qui a été soumis aux participants en guise de préparation à l'Assemblée des délégués (AD) 2024.

Pour finir, la conférence a abordé la modification des compétences statutaires concernant le programme de prestations et le budget du secrétariat. Dorénavant, ils seront approuvés par le Comité central (CC) et présentés à l'AD. En revanche et comme c'est le cas à présent, l'AD acceptera le rapport d'activités et les comptes annuels et en donnera décharge au CC. Il a aussi été question d'une adaptation du nombre de délégués des associations cantonales en fonction des effectifs des sections et associations. Le nombre total a été revu à la baisse, mais quel que soit le nombre d'actifs, chaque association aura toujours droit à deux voix au minimum pour la représenter à l'Assemblée des délégués.

En vertu de la nouvelle loi sur la protection des données, les modèles de statuts mis à disposition par Samaritains Suisse ont été mis à jour. Le service du marketing, de la communication et de la collecte de fonds a fourni des informations sur les appels aux dons du secrétariat central, la collecte des samaritains et les actions entreprises à l'occasion de la journée des premiers secours. Une campagne de sensibilisation attirant l'attention sur les samaritains a été annoncée pour 2024.

Comme d'habitude, le Comité central, les présidentes et les présidents des associations cantonales, les représentants de la jeunesse, les membres de la commission de contrôle de gestion et les collaborateurs de secrétariat central étaient invités à la conférence présidée par Ingrid Oehen. Le procès-verbal peut être consulté par toutes les samaritaines et tous les samaritains sur le portail de Samaritains Suisse.

# Elle a compris tôt sa passion pour l'humain

**Une enfant qui voulait comprendre, une jeune femme qui par passion pour l'humain s'est lancée dans une profession médicale et aujourd'hui une professionnelle affirmée, pleinement engagée dans sa vocation, c'est ainsi que l'on peut décrire Danielle Brusato-Schenk.**

**TEXTE et PHOTO : Susanne Brenner | cli**

Les personnes qui se tiennent dans les locaux de la section de samaritains de Münsingen sont en train de s'initier aux premiers secours. La monitrice est Danielle Brusato-Schenk, elle se tient devant la classe en tenue samaritaine. À l'issue du cours de deux jours, les participants connaîtront les bases des gestes qui peuvent sauver la vie. La monitrice les guide avec adresse. Pour sa part, c'est à l'adolescence qu'elle-même est entrée en contact avec cette matière. Plus tard, elle a accompli toutes les formations proposées par Samaritains Suisse. Elle demande aux personnes présentes : « Qu'est-ce que cela pourrait être si quelqu'un arrive en titubant sans que cette personne se rende compte elle-même qu'elle titube ? Oui, en effet, cela pourrait signaler un accident vasculaire cérébral (AVC). Dans une telle situation, il ne faut pas perdre de temps et alerter immédiatement le 144 », et la formatrice d'expliquer en détail les symptômes de l'AVC. Elle répond avec précision aux questions et interroge à son tour l'assemblée : « Comment peut-on savoir si quelqu'un titube parce que cette personne a trop bu ou parce qu'elle se trouve en urgence vitale ? Oui, en adressant la parole à la personne, on s'aperçoit immédiatement de la différence. »

Il n'y a pas besoin d'écouter Danielle Brusato-Schenk pendant longtemps pour comprendre qu'elle connaît la matière sur le bout des doigts et qu'elle sait répondre à toutes les questions. Sa passion pour tout ce qui est humain et pour les premiers secours est clairement perceptible. Elle veut comprendre comment fonctionne la personne à tous les niveaux. Cette passion a commencé quand, jeune fille, elle a consacré cinq après-midis de congé à un cours de premiers secours. À 16 ans, elle a rejoint la section de Bümpliz-Riedbach. Cette décision a été déterminante pour son orientation professionnelle ultérieure.

Quand ses collègues de l'hôpital de l'Île l'interpellent : « Toi et tes samaritains », elle le prend comme un compliment. Danielle Brusato-Schenk sait ce qu'elle retire de cet engagement. Elle se sent comme un poisson dans l'eau quand elle transmet ses connaissances. Bien que son engagement pour la section de Münsingen qu'elle préside depuis 2004 l'empêche de cultiver d'autres hobbies, elle trouve parfois



L'engagement chez les samaritains a déterminé toute la carrière professionnelle de Danielle Brusato-Schenk.

du temps pour un peu de vie privée ou une soirée cinéma chez elle. Professionnellement, la secouriste est à la tête du service d'échographie et de diagnostic prénatal à la clinique de gynécologie du centre hospitalier bernois. Avec empathie, elle assiste les femmes enceintes qui se présentent pour des examens préventifs et qui sont parfois confrontées à des décisions compliquées. « Je suis là pour la personne qui se présente. Je peux l'écouter et la soutenir », déclare-t-elle avec conviction. Son approche affectueuse et sincère est rassurante pour les femmes qui consultent. Quand elle enseigne les bases de la médecine à l'école Benedict, un autre engagement professionnel, elle est également dans son élément. En tant que formatrice d'adulte, elle partage avec enthousiasme les connaissances qui la passionnent.

C'est pendant le tout premier cours de secourisme que Danielle Brusato-Schenk a compris ce qui l'intéressait. Elle est restée fidèle au même domaine dans sa formation d'infirmière pédiatrique, puis d'assistante médicale de même qu'en tant que secouriste et chargée d'enseignement. Les personnes qui la rencontrent, qui travaillent avec elle ou qui suivent son enseignement profitent toutes de ses vastes connaissances et de sa riche expérience.

## SUR LE VERSANT NORD DU JURA

**Ne se laissant pas démonter devant l'adversité et en dépit des premiers frimas de saison, à la fin octobre dernier, les samaritaines et les samaritains neuchâtelois ont célébré leur journée cantonale dans une ambiance bucolique et chaleureuse.**

**TEXTE: Chantal Lienert**



Le comité d'organisation s'était fait faire de somptueux t-shirts, y compris un collector avec une amusante erreur.

À la lecture de l'invitation, on pouvait se prendre à rêver. Il y était question de se laisser voguer et de larguer les amarres le temps d'un samedi festif consacré à la journée cantonale des samaritains neuchâtelois. Rendez-vous avait été donné le 21 octobre, de bon matin, aux Brenets, localité située sur les rives du lac du même nom, au nord-ouest de la ville du Locle.

Mais à l'arrivée au débarcadère, on était rattrapé par le principe de réalité. La vue qui s'offrait était certes spectaculaire, mais elle ne correspondait pas aux images de carte postale

sur lesquelles un Doubs majestueux invite à la batellerie et aux plaisirs nautiques. Le niveau d'eau était si bas que les embarcations amarrées à proximité de pontons orphelins gisaient sur le flanc et un plancton verdoyant tapissait le lit du cours d'eau qui longe la frontière franco-suisse.

### Et tant pis pour l'absente

En Suisse, les activités des chiens de sauvetage aquatique relèvent avant tout d'une discipline sportive, car elles ne sont pas intégrées à la chaîne de sauvetage, contrairement à ce qui se pratique dans certains pays voisins. Sur les plages italiennes par exemple, des maîtres-nageurs travaillent en binôme avec des chiens de sauvetage pour porter secours aux baigneurs en détresse. Tout chien qui apprécie l'eau est susceptible de prendre du plaisir au travail aquatique, mais lorsqu'il s'agit de tirer des embarcations ou de traîner des radeaux, on fera appel à des animaux de grande taille, disposant de la force et de l'endurance nécessaires. Malheureusement, les circonstances n'ont pas permis d'assister à une démonstration en direct des prouesses nautiques du meilleur ami de l'homme.

Le comité d'organisation formé par un ou une représentante de chaque section du canton s'était décarcassé pour que la fête soit belle. Une tombola richement garnie, un photomaton pour emporter des souvenirs et un savoureux repas dans une salle de restaurant au charme d'antan ont ponctué cette journée consacrée à l'amitié et à la fidélité.

## LES MÉDAILLÉS DU JOUR

Laurent Audergon s'était levé à potron-minet pour apporter le salut du Comité central et participer à la remise des médailles Henry Dunant. Dans son éloge, il a relevé la noblesse de la mission des samaritains qui consacrent du temps aux autres. Quatre secouristes neuchâtelois ont été honorés ce jour: Patrick Biner et Eric Gerber, Saint-Blaise-Hauterive-La Tène; Anne-Laure Roth, Milvignes-La Grande Béroche; Olivier von Niederhäusern, La Côte-Boudry.

### MAM nous a quittés



Au mois d'octobre 2023, Marc-André Monneron s'en est allé rejoindre les étoiles. Tous, collègues instructeurs, formateurs OC, moniteurs, candidats moniteurs, nous prenions plaisir à l'appeler MAM, avec beaucoup d'amitié. Collaborer avec lui, c'était goûter à sa joie de vivre, à son immense bienveillance, à son charisme, à son sens de l'équité, à son humour, à ses

capacités à donner un enseignement où se mélangeaient avec merveille les moments de travail exigeant et les moments ludiques. Un sifflement mélodique dans les couloirs de Nottwil? Je savais qu'il arrivait et que nous allions partager une journée de cours en toute confiance!

Merci Marc-André pour tout ce que tu as donné! Je sais désormais que, parmi les astres le plus scintillants, l'un d'eux s'appelle MAM.

*Raymonde Ozainne*



De g. à d. Laurent Audergon, Comité central de Samaritains Suisse, Patrick Biner, Eric Gerber, Stéphanie Lehmann, présidente de Samaritains Neuchâtel, Olivier von Niederhäusern et Anne-Laure Roth.

# UN SAMEDI FORMIDABLE

Pour fêter les 75 ans de leur association, les samaritains vaudois se sont réunis à Yverdon-les-Bains le samedi 11 novembre 2023. Le comité d'organisation présidant aux festivités leur avait préparé un parcours haut en couleur, mêlant technique samaritaine et exercices ludiques.

**TEXTE: Chantal Lienert**

Heureusement qu'Yverdon est une ville plate se sont dit de nombreuses samaritaines et de nombreux samaritains qui s'étaient inscrits à la célébration des 75 ans de l'association cantonale vaudoise. Pour atteindre les six postes du parcours concocté par un comité d'organisation très inventif, les participants ont arpenté les rues de la cité du Nord vaudois dans tous les sens, effectuant en même temps largement leurs 10 000 pas quotidiens.

## À l'image de poupées russes

Conçu comme un concours destiné à célébrer avant tout l'amitié et le bonheur d'être ensemble, le parcours était ouvert à tous : jeunes et moins jeunes, samaritains aguerris ou kids pleins d'ardeur. Sections, familles et présidents des associations romandes avaient formé une vingtaine d'équipes. Pour compléter le parcours, il fallait passer par tous les postes et accomplir à chaque fois les tâches de plusieurs ateliers qui, en cas de réussite, permettaient de découvrir un chiffre. Ensuite, à l'aide de trois chiffres, il s'agissait d'ouvrir un cadenas donnant accès à une cassette contenant un sachet opaque pour chaque équipe. Ces sachets servaient de preuve que tous les postes avaient été visités et ils allaient servir à départager les participants dans une ultime épreuve.

## Fun et savoir-faire

Les tâches préparées par les conceptrices du parcours mêlaient savoir-faire samaritain et complications raffinées dans un joyeux esprit ludique. C'est ainsi que se jouèrent des parties de «Lancer de Heimlich» consistant à exercer la manœuvre dudit Heimlich avec le plus de vigueur possible pour éjecter le bouchon le plus loin possible. Ailleurs, il s'agissait de placer quelqu'un en position latérale de sécurité en suivant les ordres d'une personne qui avait les yeux bandés et qui ne recevait aucun feed-back des secouristes à la manœuvre, ceux-ci étant muets. Dans un local complètement obscurci, il fallait procéder à une réanimation à la seule lueur de lampes frontales tandis qu'un membre de l'équipe devait construire un défibrillateur... en Lego. Brancardage semé d'embûches, bandages joués aux dés, domino ou divers autres jeux faisaient appel aux connaissances techniques, au sens de l'observation et à l'esprit d'équipe des participants.



Photo: Mathias Loris

Réanimation cardio-pulmonaire à la lampe frontale, il en aurait fallu plus pour impressionner les jeunes Samas'Kids.

## Alerte au local des samaritains

Heureusement, grâce au sang-froid et à la dextérité des secouristes, un dispositif explosif posé dans le local des samaritains a pu être désamorcé. Dûment outillé, un binôme était chargé de neutraliser l'engin en suivant les instructions d'experts avec lesquels ils communiquaient par radio. Suspense garanti! À la fin du parcours, quand toutes les équipes étaient de retour au point de départ, elles ont été invitées à ouvrir les six sachets opaques et à assembler le plus vite possible un puzzle avec les pièces qu'ils contenaient.

## Plébiscité par les participants

À l'heure des honneurs et des remerciements, la présidente des samaritains vaudois a félicité l'équipe des Bo-vaschnellyss, composée d'adultes et de très jeunes enfants, qui s'est classée à la première place, suivie immédiatement de celle des Panthères bleues de Chavornay. Quant aux samaritaines et aux samaritains présents, c'est par un tonnerre d'applaudissements qu'ils ont remercié Véronique Stoller, présidente de Samaritains Vaud, et Ketty Villemin, monitrice de la section d'Orbe, qui avaient imaginé les épreuves et les jeux du parcours, pour exprimer le grand plaisir qu'ils avaient pris à cette après-midi festive.

## EXERCICE D'ENVERGURE POUR LES FRIBOURGEOIS

Pour le grand exercice du mois de novembre dernier, les organisateurs avaient choisi un scénario plus que réaliste en cette époque de changement climatique : un éboulement après de fortes pluies. Protection civile et samaritains ont joint leurs forces pour secourir la population.

**TEXTE : Denis Orange, président cantonal Samaritains Fribourg**



Les secouristes étaient appelés à prendre soin de la population après un éboulement.

Le 8 novembre 2023, près de 200 samaritains se sont retrouvés pour un exercice cantonal avec la protection civile au centre d'instruction de cette dernière à Sugiez, au bord du lac de Morat. Le but était de savoir si les samaritains sont capables d'être engagés lors d'une catastrophe. Plus précisément, nous voulions travailler avec un partenaire de

la sécurité, déterminer les besoins en formation et en matériel pour un événement majeur et acquérir de l'expérience pour engager les samaritains.

Le scénario imaginé était un éboulement après de très fortes pluies, nécessitant l'évacuation et la prise en charge de nombreuses personnes. Après quelques explications concernant le cadre et le but de l'exercice, les sections ont été réparties par secteur et une personne responsable a été désignée qui devait organiser le détachement et assurer le flux de l'information horizontalement et verticalement. Les samaritaines et les samaritains avaient pour mission d'évacuer les patients des décombres et d'assurer leur transport en collaboration avec la protection civile. Soins et soutien psychologique faisaient bien sûr également partie de leurs tâches. L'exercice a duré plus de deux heures. Ensuite, les sections ont rétabli le matériel et nous nous sommes tous retrouvés pour le débriefing avant de partager un apéritif. L'expérience a été très enrichissante et nous en avons tiré les enseignements suivants :

- organiser une formation en interne ou en externe pour la gestion d'un détachement et le suivi de la situation ;
- tenir prêt le matériel suivant : casques, brancards et radios. Le but n'est pas d'avoir ce matériel, mais de savoir où il est disponible pour nous en cas d'engagement ;
- tenir prêt du matériel à usage unique (gants, couvertures de survie, etc.) ;
- organiser des exercices plus souvent à l'échelon du canton ou des districts.

## SAMARITAINS VAUD

Sébastien Knecht et Sylvie Ducret. Le 30 septembre 2023 a eu lieu notre deuxième formation d'assistant-moniteur vaudois. La journée a été bien remplie avec des réflexions, de la révision, de la pratique et de la méthodologie-didactique. Les six participants sont maintenant au top pour seconder leurs moniteurs et qui sait... devenir par la suite formateurs eux aussi.

Félicitations à toutes et à tous pour cette nouvelle étape de leur formation.



Les assistants-moniteurs frais émoulus et leurs mentors.

## INITIATIVE INÉDITE POUR UN PUBLIC PARTICULIER

La section de Comano propose des cours de premiers secours à des personnes que l'on n'atteint pas par les canaux traditionnels. Avec un cours BLS-AED-SRC spécifiquement destiné à des personnes présentant un déficit cognitif, elle fait œuvre de pionnière.

**TEXTE: Mara Zanetti Maestrani | cli**

La section de Comano – une commune du district de Lugano – est particulièrement dynamique et innovante. Nous l'avons déjà découvert quand en 2019, les Luganais avaient organisé un cours de premiers secours pour des personnes non voyantes et malvoyantes (*nous, samaritains* 1/2019), une première au Tessin. Cette initiative, qui avait rencontré un écho très positif, continue encore avec ce public. Selon Ornella Fransiolo Taddei, coprésidente de la section de Comano, l'organisation de telles formations peut être décrite comme de la bienfaisance active. Au lieu de donner de l'argent à des associations ou des organisations caritatives, la section, présidée par le conseiller national Alex Farinelli, a choisi d'offrir des formations de premiers secours à des cercles de personnes que l'on n'atteint pas via les canaux d'information traditionnels des samaritains, mais qui peuvent tirer profit de l'apprentissage des gestes qui sauvent.

### Un cours sur mesure

Ainsi, l'année passée, le choix des samaritains de Comano est allé à des personnes présentant un déficit cognitif et, le 19 novembre dernier, le comité a organisé un premier cours BLS-AED-SRC qui leur était spécialement destiné. Il s'agit de cinq athlètes dont deux font partie de l'équipe *Special Olympics*, un mouvement sportif mondial pour les personnes en situation de handicap mental. Nous avons approché la coprésidente Ornella Fransiolo Taddei, promotrice du projet, à qui nous avons demandé comment le cours était structuré. L'enseignement a été confié à deux instructeurs qualifiés, Elia Messina et Vittoria Viganò, monitrice IAS3, assistés de deux jeunes moniteurs en formation. En outre, la matière a été adaptée aux exigences des participants selon les directives définies par Enea Pansera, responsable de *Special Olympics*, qui s'est beaucoup impliqué dans l'organisation du cours. L'instruction a duré quatre heures au lieu de trois et chaque participant était encadré par un ou plusieurs accompagnants.

A la fin de la matinée, les participants qui s'étaient montrés très assidus, maîtrisaient les gestes des premiers secours ainsi que la réanimation cardio-pulmonaire et savaient quand il faut l'appliquer. Tous les cinq ont reçu un certificat valable deux ans. Le cours était une réussite, pour le plus grand bonheur des organisateurs ainsi que celui de Renato



Photo: ldd

Cinq athlètes ont suivi le cours BLS-AED-SRC destiné spécifiquement à des personnes présentant un déficit cognitif.

Bernasconi, président de *Sport Is Life* Lugano, qui y a assisté. Pour conclure la matinée, la section de Comano a invité tout le monde à partager une pizza bien méritée

### Inclusion vécue

La coprésidente et les moniteurs sont très satisfaits de cette nouvelle expérience qui n'a probablement pas son pareil en Suisse. «Indépendamment de leur handicap cognitif, ces personnes sont des athlètes qui participent aux Olympiades et qui pourraient se retrouver dans une situation d'urgence médicale. Le but du cours est de faire en sorte qu'en cas de besoin, elles réussissent à contrôler leurs émotions, à ne pas être prises de panique, et qu'elles sachent ce qu'il faut faire et ne pas faire», explique la coprésidente. «Il s'agit d'un premier pas dans le sens de l'inclusion», ajoute-t-elle, «mais également une occasion de rencontrer de nouvelles personnes, de nouer des amitiés et de poser les bases pour d'autres cours du même genre, comme nous l'avons déjà réalisé avec succès avec des personnes malvoyantes».

## HONNEURS

### Médaille d'or de la principauté de Monaco

sbr. Beatrice Aebischer est modeste. Elle ne se vante pas de ses multiples contacts avec Monaco. Mais, on sent tout de même qu'elle est fière de la médaille d'or de la Croix-Rouge monégasque qui lui a été remise dans la cour du palais princier en novembre 2023. Après la médaille d'argent, il s'agit de la deuxième distinction reçue des mains du prince Albert II de Monaco. La médaille arbore le portrait du prince Rainier III qui a institué cette distinction par décret en 1950. Ce n'était pas la première fois que Beatrice Aebischer rencontrait le prince. Mais cette fois, il s'agissait de la remercier spécialement pour les innombrables services effectués pour la Croix-Rouge monégasque. Pendant 15 ans, la samaritaine fribourgeoise s'est régulièrement rendue à Monte-Carlo pour le Grand Prix et le Grand Prix historique. Elle était même sur place en 2011,



Beatrice Aebischer a régulièrement participé au service médico-sanitaire du Grand Prix de Monaco.

à l'occasion du mariage du prince Albert II et de Charlène Wittstock. Depuis sa tendre enfance, Beatrice Aebischer nourrit une passion pour les courses automobiles – son père tenait un garage et elle-même a pratiqué le go-kart – et pour le secourisme. S'exprimant facilement en allemand et en français et se débrouillant en italien et en anglais, la samaritaine se sentait comme un poisson dans l'eau à Monaco, quand, dans les odeurs de pneumatiques en surchauffe et sous le vrombissement des moteurs, elle pouvait, aux côtés de ses collègues monégasques et suisses, porter secours au public dans les tribunes ou aux stewards en bordure de piste. Et maintenant? L'ancienne présidente de l'association fribourgeoise et instructrice IAS 2 a décidé de lever un peu le pied. Mais elle ne se retire pas complètement et restera fidèle aux samaritains.

## COLLABORATIONS

### Challenge inédit

Beat Keller. Le 1<sup>er</sup> novembre 2023, la section de samaritains Pizol a participé à la manifestation de bienfaisance



La section Pizol était très présente lors du challenge de bienfaisance organisé par une société de sport locale.

de la société de sport *PatriaFit*, pays de Sargans (SG). Chaque année, elle organise un challenge particulier. Cette fois, il s'agissait de sauver 120 personnes prises dans les décombres d'un village enseveli. Les membres de la société de sport, des proches et la population étaient invités à donner un coup de main en réanimant des mannequins et en les évacuant de la zone à risque. Après 10,5 heures, le but était atteint: 120 fois, les mannequins avaient été réanimés et évacués sur 1 km. Présents pendant toute la durée de la manifestation, les samaritains ont été remarqués par le public et les médias et ont profité de l'occasion pour se faire de la publicité.

### Exercice partagé à Vaduz

Daniel Beck. Le samedi 21 octobre, l'association de samaritains liechtensteinois réalisait un grand exercice à Vaduz à l'occasion duquel la présidente Alexandra Schädler a salué environ 90 secouristes. Six sections avaient répondu présent et, sous la direction technique de Désirée Zundel, elles avaient imaginé un parcours de six postes, très bien organisé. Un accident de VTT avec une victime blessée à la tête, un arrêt cardio-respiratoire, une personne dont la jambe



Les organisateurs ont été récompensés : 90 samaritaines et samaritains ont participé au grand exercice commun à Vaduz.

avait été sectionnée, un adolescent accidenté avec un scooter ainsi qu'un AVC étaient autant de situations auxquelles les participants étaient appelés à répondre, sans oublier un poste récréatif pour détendre l'atmosphère. Alexandra Schädler était très satisfaite du déroulement de l'exercice, d'autant plus que les préparatifs avaient pris pas mal de temps, car il fallait penser à d'innombrables détails. « J'étais contente de pouvoir compter sur le comité et l'aide des monitrices et des moniteurs des sections. En plus, les membres du comité se sont montrés très imaginatifs et avaient beaucoup de bonnes idées », complète l'organisatrice. Après une matinée bien remplie, les samaritaines et les samaritains ont décompressé autour d'un repas partagé.

## De l'utilité du défibrillateur

Cornelia Fasnacht. Environ 90 personnes se sont réunies le 8 janvier 2024 dans la commune de Mühleberg (BE) pour apprendre comment manier un défibrillateur. Dans le courant de l'année, la commune va installer sept défibrillateurs publiquement accessibles qui vont s'ajouter aux trois déjà en place. Après un bref exposé sur les premiers secours donné par le moniteur Markus Schwab, Sandra Ryser et Livia Rothen, monitrices, ont montré l'utilisation correcte d'un défibrillateur en cas d'infarctus avec arrêt cardio-respiratoire. Les sapeurs-pompiers de la région de Laupen ainsi que la société des dames de Mühleberg avaient participé à l'organisation de la soirée. Les sapeurs-pompiers ont présenté une partie de leur équipement et la section de samaritains a exposé quelques reliques d'une époque révolue. Les dames de Mühleberg avaient préparé un buffet richement doté avec des pâtisseries maison. La soirée très bien fréquentée était un succès. Les feedbacks étaient tous positifs et la collaboration avec les partenaires exemplaire.

Nous espérons que les participants en garderont un bon souvenir et qu'ils seront convaincus de l'utilité des premiers secours



La section de Mühleberg a montré à la population comment se servir d'un défibrillateur.

## JEUNESSE

### Sauvetage dans l'eau

Le 19 août 2023, Monica Rubin, la mandataire cantonale pour les activités avec la jeunesse a assisté à une après-midi dédiée aux secours aquatiques à Bremgarten (AG). Dans la piscine locale, 16 enfants et adolescents âgés de 7 à 13 ans se sont initiés aux aspects sécuritaires dans et autour de l'eau, avec enthousiasme et en faisant preuve d'un formidable esprit d'équipe.

# Arrêts cardio-respiratoires, qui est touché ?

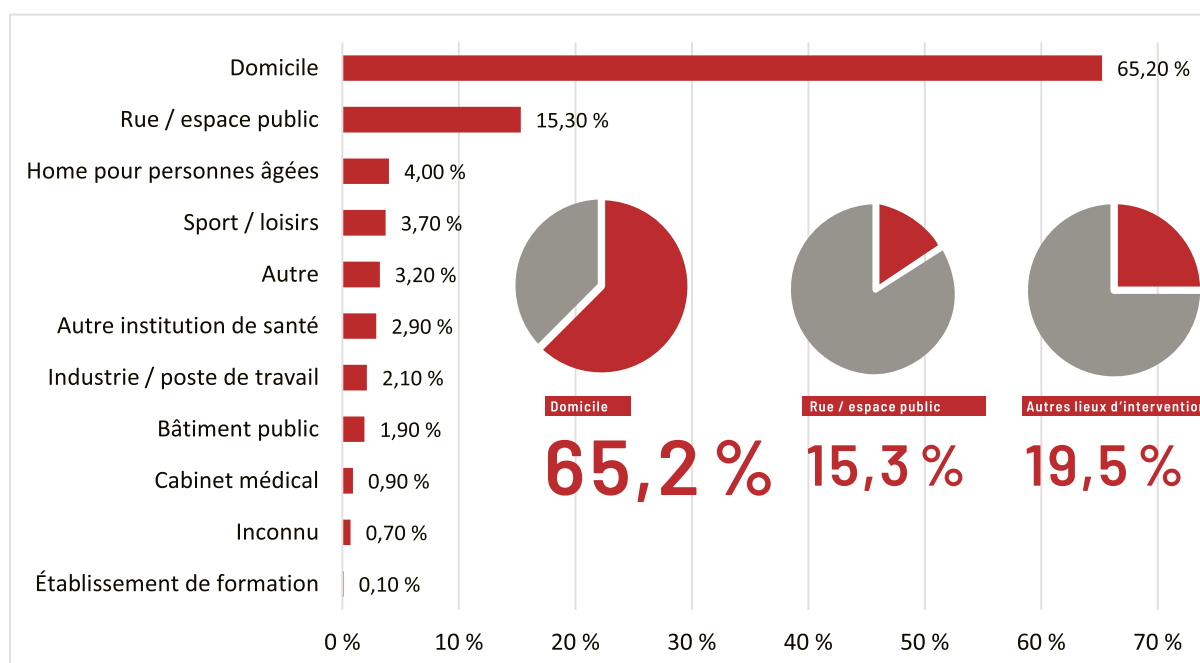
**SWISSRECA est le registre suisse des arrêts cardio-respiratoires préhospitaliers. Pratiquement tous les services de secours du pays y participent. Une analyse des cas recensés est publiée dans le rapport annuel 2022.**

**TEXTE : Susanne Brenner | cli**

Pour la deuxième fois, SWISSRECA, le registre de ce qu'en jargon professionnel on appelle *Out-of-Hospital Cardiac Arrest* (OHCA), publie un rapport annuel. Pour l'année 2022, 6854 jeux de données relatives à des réanimations préhospitalières ont été dépouillés. En voici un aperçu : l'âge moyen des personnes touchées est de 68 ans (femmes 71, hommes 67). Les deux tiers des cas concernent des hommes (femmes 31 %, hommes 69 %). Pour les secouristes, le lieu où cela se passe est intéressant : dans 65,2 % des cas, c'est à domicile que se trouvent les victimes. L'âge venant, on passe plus de temps chez soi et la mobilité est par-

fois réduite. L'espace public est le théâtre de 15,3 % des cas alors que 4,0 % surviennent en EMS et 3,7 % à l'occasion d'activités sportives ou en plein air. Dans un peu plus de la moitié (54 %) des cas où des secouristes étaient sur place (70 %), des mesures BLS ont été entreprises. Parmi les cas documentés, 30 % des personnes ont été conduites à l'hôpital.

Les résultats ont été publiés en automne. Lors de l'échange qui a eu lieu à cette occasion, le groupe CRS qui se consacre au sauvetage et à l'aide en cas de catastrophe était de la partie.



Les arrêts cardio-respiratoires se produisent pour l'essentiel à domicile. La planification des emplacements de défibrillateurs accessibles publiquement devrait en tenir compte. Il convient également d'inclure des lieux fréquentés par un public plus jeune.

Source: rapport annuel 2022, SWISSRECA.



# La nouvelle formation *First Aid Instructor 2*

La nouvelle formation *First Aid Instructor 2* comporte désormais deux modules qui se terminent par un bilan de compétence. La particularité est que le module relatif à l'administration peut être accompli individuellement, en autodidacte.

**TEXTE : Stefan Franzen | cli**

Si des entreprises ou des organisations ont des demandes en termes de formation, ce sont des instructeurs *First Aid 2* qui sont sollicités. Désormais, ils auront suivi une formation en deux parties, soit un module portant sur la didactique, les bases de la formation d'adultes et la planification de cours et un module administratif qui traite la question des programmes individuels et l'établissement d'offres.

## Quels sont les prérequis ?

Les personnes qui aiment les contacts, qui s'identifient avec Samaritains Suisse et qui, motivées par les premiers secours sont désireuses de partager leurs connaissances, disposent des qualités idéales pour la fonction. De l'entregent, de la facilité dans l'expression orale et la capacité de se remettre en question sont des atouts supplémentaires. Les participants doivent avoir 18 ans révolus, être membres actifs d'une section de samaritains et avoir signé une convention de collaboration. Ils sont en possession d'un certificat *First Aid IAS* de niveau 3 et savent appliquer les mesures de premiers secours qui s'y rapportent avec aisance. Un mandat de préparation selon les instructions de travail standard de niveau 3 et un bilan de compétence réussi sont également requis. Une admission par le biais d'une procédure d'équivalence est également possible.

## Qu'est-ce qui est enseigné ?

Le cursus porte sur la technique et la méthodologie. La théorie et les gestes techniques des niveaux IAS 1 à 3 sont révisés. En outre, la formation aborde la conduite, la communication et le feed-back ainsi que les questions administratives et organisationnelles propres à un cours. Il est par exemple question de planification, de la documentation de l'enseignant et de celle des participants et de l'établissement des certificats et attestations. Présentation et vente, établissement d'offres et de factures, saisie des cours et gestion des plates-formes en ligne font également partie du programme. Le module consacré à la didactique aborde les bases de la formation d'adultes. Des études de cas, des exercices pratiques et des approches méthodologiques diverses complètent l'ensemble.

## Combien de temps cela prend-il ?

Le module didactique du prestataire externe IBAW (Institut de formations professionnelles et continues) dure trois jours. Le module relatif à la gestion et l'administration du cours à réaliser en autodidacte s'étend sur 16 heures.

**« Parmi les nouvelles formations de Samaritains Suisse, le module sur la gestion et l'administration de cours offre une flexibilité unique. Il exige un peu d'autodiscipline, mais à l'aide d'un tutoriel, il peut être suivi au moment de son choix et bouclé individuellement. »**

Sebastian Breuer,  
chef du service de la formation

## Comment prolonger les certificats ?

La validité des certificats IAS, SGS et SRC n'est pas la même, par conséquent, les exigences de formation continue sont également différentes. Si les instructeurs *First Aid 2* ne se conforment pas aux obligations de formation continue, ils perdent la fonction. Le certificat IAS est valable deux ans. Pour le prolonger, sept heures de formation continue en méthodologie et didactique et 14 heures en technique sont exigées. Le certificat SGS est valable quatre ans. Six heures de formation en méthodologie et didactique ainsi que douze heures de technique sont requises pour sa prolongation. Pour finir, le certificat SRC reste valable pour autant que quatre cours BLS-AED-SRC avec des séquences BLS-AED aient été donnés et que les mises à jour après les changements de directives aient été suivies.

MOT CACHÉ

|                                   |                              |                      |                                |                                   |                             |                       |                       |                    |                           |                              |   |                         |                                |                                  |                              |                     |                             |
|-----------------------------------|------------------------------|----------------------|--------------------------------|-----------------------------------|-----------------------------|-----------------------|-----------------------|--------------------|---------------------------|------------------------------|---|-------------------------|--------------------------------|----------------------------------|------------------------------|---------------------|-----------------------------|
| Col historique (BE, 2 mots)       | Rivière des Alpes italiennes | Fromage fribourgeois |                                | Très court                        | École normale               | Pour creuser la terre | Article espagnol      | Enveloppes rigides |                           | Gâteau sec                   |   |                         | Guru indien †                  | Fonte des glaces                 | Troisième personne indéfinie | Bornée              |                             |
|                                   |                              |                      |                                |                                   |                             |                       |                       |                    |                           |                              |   | 11                      | Unité de prise d'un médicament |                                  |                              |                     |                             |
| Réseau de fils entremêlés         |                              | Groupe de discussion |                                |                                   | 6                           |                       |                       | Évitas le coup     |                           | Acteur américain (Charlie)   |   |                         |                                | 10                               |                              | Monument bouddhiste |                             |
|                                   |                              |                      |                                |                                   | Qui nie l'existence de Dieu |                       | Eau-de-vie péruvienne |                    |                           |                              |   |                         | Grenouille de bénitier         |                                  | Bien appris                  |                     |                             |
| Quatre-vingts                     |                              | Animaux protecteurs  |                                | Caprices du destin                |                             |                       | 2                     |                    | Groupe de personnes       |                              |   |                         | Radieuse, euphorique           |                                  |                              |                     |                             |
|                                   |                              |                      |                                |                                   |                             |                       | Cri thérapeutique     |                    | Qui concerne les citoyens |                              | 8 |                         |                                |                                  | D'un peuple proche-oriental  |                     | Le monde des morts (2 mots) |
|                                   |                              |                      |                                | Astre émettant un signal régulier |                             | Pour jouer au hockey  |                       |                    |                           |                              |   | Correctif informatique  |                                | Station thermale belge           |                              | 1                   |                             |
| Humoriste français (Dany)         | Entre la tête et les jambes  |                      | Craintes, phobies ou terreurs  |                                   |                             |                       | 9                     |                    | L'atmosphère              |                              |   | Pièce de bois verticale |                                |                                  |                              |                     |                             |
| Fermeté dans la valeur des titres |                              | 5                    |                                |                                   |                             | Dieu des vents        |                       | Acquisition        |                           |                              |   |                         |                                | Touche d'un clavier d'ordinateur |                              | Luth d'Iran         |                             |
| Régiment de marines               |                              |                      | La septième de l'alphabet grec |                                   | Il protège nos dents        |                       |                       |                    |                           | Actinium                     |   |                         | Communiquée par la parole      |                                  |                              |                     |                             |
| Prends ton courage à 2 mains      |                              |                      |                                |                                   | Boas sans queue ni tête     |                       |                       | Rétrograde (fam.)  | 3                         |                              |   |                         | On y expose des denrées        |                                  | 4                            |                     |                             |
| Elle réchauffe le cou             |                              | Broussailles         |                                | 7                                 |                             |                       |                       |                    |                           | Maladie causée par le vibron |   |                         |                                |                                  |                              |                     |                             |
|                                   |                              |                      |                                |                                   |                             |                       | 1                     | 2                  | 3                         | 4                            | 5 | 6                       | 7                              | 8                                | 9                            | 10                  | 11                          |

SUDOKU

FACILE

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
|   |   |   |   | 1 |   | 4 |   |   |
|   |   | 8 |   | 2 | 7 | 6 |   |   |
| 6 | 3 | 1 |   |   |   | 7 | 2 |   |
|   | 8 |   | 2 |   | 1 |   |   |   |
| 2 | 4 |   |   | 7 |   |   | 3 | 1 |
|   |   |   | 8 |   | 3 |   | 5 |   |
|   | 6 | 4 |   |   |   | 5 | 8 | 9 |
|   |   | 3 | 9 | 5 |   | 1 |   |   |
|   |   | 2 |   | 6 |   |   |   |   |

MOYEN

|   |   |   |   |  |   |   |   |   |
|---|---|---|---|--|---|---|---|---|
| 6 |   |   | 9 |  |   |   |   | 2 |
|   | 2 |   | 8 |  |   | 7 | 1 |   |
|   | 4 |   | 6 |  |   |   |   |   |
|   |   |   |   |  |   | 8 | 4 | 1 |
|   |   |   |   |  |   |   |   |   |
| 5 | 9 | 8 |   |  |   |   |   |   |
|   |   |   |   |  | 1 |   | 9 |   |
|   | 3 | 4 |   |  | 8 |   | 6 |   |
| 7 |   |   |   |  | 2 |   |   | 5 |

# Formations et modules

Le secrétariat de Samaritains Suisse propose diverses formations et modules dont une sélection figure ci-après. L'offre complète est publiée sur le portail (<https://portal.samariter.ch>) accessible au moyen d'un mot de passe. Les inscriptions se font sur le portail. Les formations organisées par le service de la formation ont lieu à la Martin-Disteli-Strasse 27 à Olten. Les cours relatifs à la gestion associative n'existent pour le moment qu'en langue allemande.



## BLS-AED-SRC Instructor

| Formation      | Dates         | Lieu  |
|----------------|---------------|-------|
| BLS_M01 2024/1 | 22-23.03.2024 | Olten |
| BLS_M01 2024/2 | 28-29.06.2024 | Olten |

## First Aid Instructor 1

| Formation     | Dates      | Lieu  |
|---------------|------------|-------|
| FA_M01 2024/1 | 23.08.2024 | Olten |
| FA_M01 2024/2 | 01.06.2024 | Olten |

## Passerelles

| Formation                                                     | Dates      | Ort   |
|---------------------------------------------------------------|------------|-------|
| Passerelle mon. samaritain vers First Aid Instructor 2 2024/1 | 05.10.2024 | Olten |

## Moniteurs et instructeurs samaritains

| Formation     | Dates       | Lieu  |
|---------------|-------------|-------|
| MS_M01 2024/1 | 20.09.2024  | Olten |
| MS_M01 2024/2 | 27.04.2024  | Olten |
| IS_M01 2024/1 | 30-31.08.24 | Olten |



## Gestion associative - cours de base

| Module                                         | Dates      | Lieu  |
|------------------------------------------------|------------|-------|
| Module 3, organisation                         | 12.03.2024 | Olten |
| Module 4, planification, controlling, pilotage | 20.03.2024 | Olten |
| Module 1, leadership                           | 13.08.2024 | Olten |
| Module 2, membres                              | 20.08.2024 | Olten |
| Module 3, organisation                         | 26.08.2024 | Olten |
| Module 4, planification, controlling, pilotage | 04.09.2024 | Olten |

## Gestion associative - approfondissements

| Module                                 | Dates      | Lieu     |
|----------------------------------------|------------|----------|
| Planification de la relève             | 21.02.2024 | en ligne |
| Plateformes OMS-IAS                    | 06.03.2024 | en ligne |
| Gestion des membres                    | 25.03.2024 | en ligne |
| Médias, réseaux sociaux, communication | 23.04.2024 | en ligne |

## Gestion associative - formation continue

| Cursus           | Dates      | Lieu  |
|------------------|------------|-------|
| Coach de section | 23.03.2024 | Olten |

## Contact

Rédaction « nous, samaritains »,  
Case postale, 4601 Olten  
redaction@samaritains.ch

Chères lectrices, chers lecteurs, merci d'envoyer  
vos missives par courrier électronique ou  
postal à l'adresse de la rédaction.

## LES PROCHAINS NUMÉROS

| Numéro | Clôture<br>rédactionnelle | Parution   |
|--------|---------------------------|------------|
| 2/2024 | 2.4.2024                  | 22.5.2024  |
| 3/2024 | 15.6.2024                 | 28.6.2024  |
| 4/2024 | 1.10.2024                 | 20.11.2024 |

## Suivez-nous



<https://www.facebook.com/samariter.ch/>



<https://www.linkedin.com/company/samariter-ch/>



<https://www.instagram.com/samariter.ch/>



<https://www.tiktok.com/@samariter.ch>



QUAND JOINDRE LE SECRÉTARIAT ?

NOUS RÉPONDONS  
À VOS APPELS AU 062 286 02 00

DE 8 À 12 H  
ET DE 14 À 16 H.

Nous nous réjouissons de vous entendre.



## Abonnement à prix préférentiel

Le saviez-vous ? Les sections peuvent offrir un abonnement à *nous, samaritains* aux donateurs, membres passifs et autres personnes intéressées au prix de seulement 11 francs par an (au lieu de 33 francs).

Pour passer commande, il suffit d'envoyer un message à [redaction@samaritains.ch](mailto:redaction@samaritains.ch).

## JEUX : SOLUTIONS DE LA PAGE 32

■■■ A ■■■ E ■ B O ■■■ T  
P I E R R E P E R T U I S ■ D O S E  
■ S ■ P A N E L ■ U ■ S H E E N ■ T  
L A C I S ■ L ■ P I S C O ■ G ■ S U  
R ■ T ■ A L E A S ■ U ■ B E A T E  
O C T A N T E ■ R ■ C I V I L ■ U ■  
B O O N ■ H ■ P A L E T ■ G ■ S P A  
■ T ■ P E U R S ■ R ■ P O T E A U  
■ T E N U E ■ I ■ A C H A T ■ M ■ D  
■ R M ■ L ■ E M A I L ■ T ■ D I T E  
■ O S E S ■ O A ■ R E A C ■ E T A L  
■ N ■ T A I L L I S ■ C H O L E R A  
E C H A R P E

PARTENAIRES

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 5 | 2 | 7 | 3 | 1 | 6 | 4 | 9 | 8 |
| 4 | 9 | 8 | 5 | 2 | 7 | 6 | 1 | 3 |
| 6 | 3 | 1 | 4 | 8 | 9 | 7 | 2 | 5 |
| 3 | 8 | 5 | 2 | 4 | 1 | 9 | 7 | 6 |
| 2 | 4 | 9 | 6 | 7 | 5 | 8 | 3 | 1 |
| 7 | 1 | 6 | 8 | 9 | 3 | 2 | 5 | 4 |
| 1 | 6 | 4 | 7 | 3 | 2 | 5 | 8 | 9 |
| 8 | 7 | 3 | 9 | 5 | 4 | 1 | 6 | 2 |
| 9 | 5 | 2 | 1 | 6 | 8 | 3 | 4 | 7 |

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 6 | 8 | 7 | 9 | 1 | 5 | 4 | 3 | 2 |
| 9 | 2 | 5 | 8 | 4 | 3 | 7 | 1 | 6 |
| 3 | 4 | 1 | 6 | 2 | 7 | 9 | 5 | 8 |
| 2 | 7 | 6 | 3 | 5 | 9 | 8 | 4 | 1 |
| 4 | 1 | 3 | 2 | 8 | 6 | 5 | 7 | 9 |
| 5 | 9 | 8 | 1 | 7 | 4 | 6 | 2 | 3 |
| 8 | 5 | 2 | 7 | 6 | 1 | 3 | 9 | 4 |
| 1 | 3 | 4 | 5 | 9 | 8 | 2 | 6 | 7 |
| 7 | 6 | 9 | 4 | 3 | 2 | 1 | 8 | 5 |



## decosept® produits de désinfection des mains

Nous sommes confrontés quotidiennement à la question de l'hygiène des mains. En particulier pendant la saison froide, une désinfection efficace des mains est l'une des mesures les plus simples et les plus efficaces pour empêcher la transmission d'infections. La ligne de désinfection des mains decosept® du fabricant suisse Borer Chemie couvre tous les domaines d'application, de la vie quotidienne à l'environnement biohazard.

Tous les produits decosept® sont efficaces contre les bactéries et les virus, répondent aux normes de qualité les plus strictes et sont testés conformément à la norme EN1500/EN12791.

## DesiCoach®: apprendre à bien se désinfecter les mains

Grâce à une désinfection visible, le kit de formation DesiCoach® permet d'apprendre rapidement et facilement à se désinfecter correctement les mains. L'évolution des couleurs montre quels endroits ont été correctement désinfectés et donne ainsi des informations sur la désinfection sans faille ainsi que sur le juste dosage.



## Bien se protéger avec des gants adaptés

Les gants sont un élément indispensable de tout équipement de premiers secours. Grâce à eux, vous garantissez des premiers soins sûrs et efficaces et vous protégez vos patients et vous-même.

Notre sélection de gants dans le shop samaritains vous offre une sécurité fiable.

**Les samaritaines et les samaritains bénéficient de prix préférentiels sur Samariter.shop. Informations détaillées sur les articles, les accessoires et les prix via le site web: [samariter.shop](http://samariter.shop), [info@samariter.shop](mailto:info@samariter.shop), tél. 032 566 71 71.**





Suisse

Samaritains Suisse  
Martin-Disteli-Strasse 27  
4601 Olten  
062 286 02 00  
info@samaritains.ch  
www.samaritains.ch

Organisation de sauvetage de la **CRS** +

